

nière heure peut sonner quand il plaira au ciel!... Oui, maintenant au nom de Dieu je serai *madame*! Le roi peut m'appeler *madame* tant qu'il voudra! Ecoutez! Il se promène là-haut d'ici et de-là... On reconnaît cependant que c'est un pas royal! Si je pouvais seulement changer de place. Si je pouvais l'apprendre à mon fils pour qu'il ne manque pas de respect....

SCÈNE V.

LE BOURGMESTRE, M. STAAR,
SPERLING, M^{me} STAAR.

MADAME STAAR.

Vous venez enfin? Voyez! je suis là assise, et qui sait si je me relèverai jamais.

LE BOURGMESTRE.

Que vous est-il arrivé, ma mère?

MADAME STAAR.

Je vous le dirai en peu de mots.... Je veux vous faire connaître ce grand secret.... et ensuite aller dans ma chambre et chanter à voix haute un psaume d'action de grâce.

M. STAAR.

Que raconte notre mère?

MADAME STAAR.

Où est votre hôte?

SPERLING.

Il va venir.

MADAME STAAR.

Personne près de lui?

LE BOURGMESTRE.

Pas une ame. Sabine voulait rester avec lui, mais je l'ai envoyée à la cuisine.

MADAME STAAR.

Courrez donc! mettez-vous à genoux en montant l'escalier! Nicolas! le roi est dans ta maison!

LE BOURGMESTRE, M. STAAR.

Comment? Quoi?

SPERLING.

Le roi!

LE BOURGMESTRE.

Ma mère, pas de confusion.

MADAME STAAR.

La! C'est à présent que la confusion va commencer. Tout Kræhwinkel sera en confusion! Il est là! vous dis-je, il est là! Semblable au seigneur, qui faisait son entrée sur un âne, il t'a choisi, Nicolas, mon fils! Il est entré dans ta maison. O heureux bourgmestre et doyen des anciens!

LE BOURGMESTRE.

Ma mère, je vous prie de vous expliquer; car je ne sais plus si je porte sur mes épaules une tête ou un moulin à vent.

MADAME STAAR.

Voilà! voilà le portrait de notre bon roi! maintenant, voyez vous-même: est-ce lui, ou n'est-ce pas lui?

LE BOURGMESTRE.

L'étranger, trait pour trait.

M. STAAR.

C'est ma foi vrai!

LE BOURGMESTRE.

Mais, ma mère, comment savez-vous....?

MADAME STAAR.

N'ai-je pas vu son grand-père il y a quarante ans? et son petit-